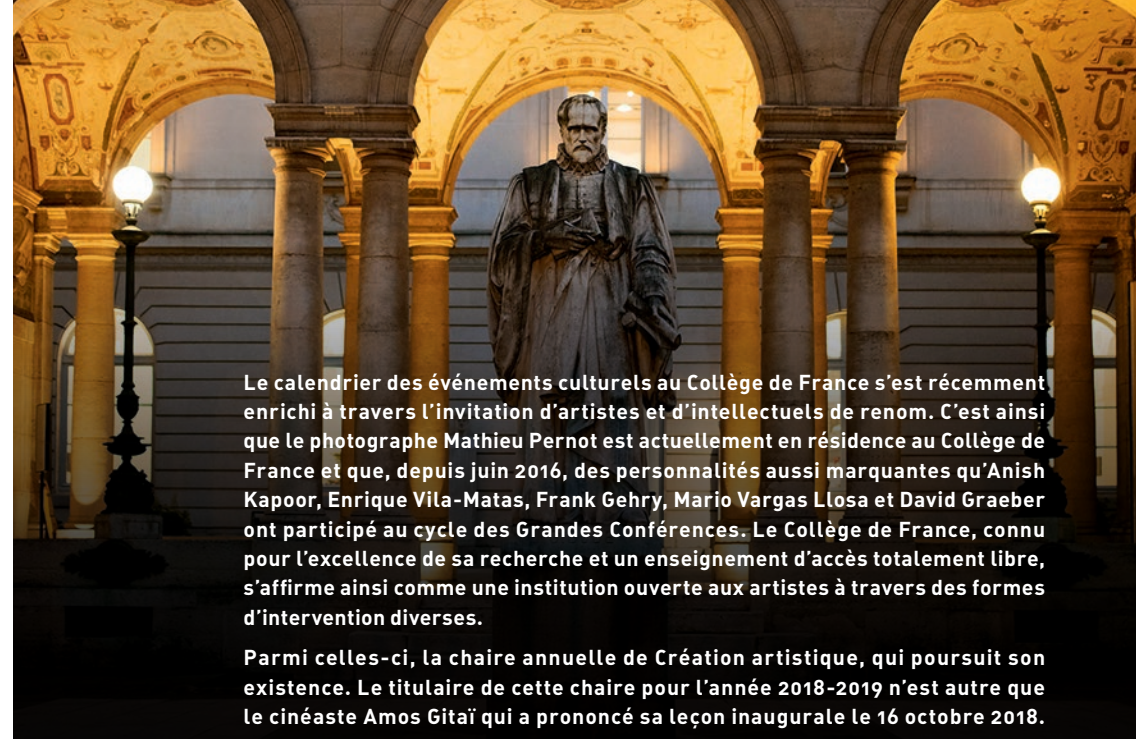


cycle « le Collège de France
reçoit l'Opéra national de Paris »
avril 2018 → avril 2019

conférence
DMITRI
TCHERNIAKOV

« Chemins d'une
mise en scène »

8 novembre 2018 | 18h30



Le calendrier des événements culturels au Collège de France s'est récemment enrichi à travers l'invitation d'artistes et d'intellectuels de renom. C'est ainsi que le photographe Mathieu Pernot est actuellement en résidence au Collège de France et que, depuis juin 2016, des personnalités aussi marquantes qu'Anish Kapoor, Enrique Vila-Matas, Frank Gehry, Mario Vargas Llosa et David Graeber ont participé au cycle des Grandes Conférences. Le Collège de France, connu pour l'excellence de sa recherche et un enseignement d'accès totalement libre, s'affirme ainsi comme une institution ouverte aux artistes à travers des formes d'intervention diverses.

Parmi celles-ci, la chaire annuelle de Création artistique, qui poursuit son existence. Le titulaire de cette chaire pour l'année 2018-2019 n'est autre que le cinéaste Amos Gitaï qui a prononcé sa leçon inaugurale le 16 octobre 2018.

Une autre manifestation classique est le concert du printemps qui, le 10 avril 2018, a donné l'occasion au public d'assister à une *master class* dirigée par Philippe Jordan sur des airs du *Don Giovanni* de Mozart.

Dans ce contexte, le Collège de France ne pouvait rester insensible au 350^e anniversaire de l'Opéra de Paris et a saisi cette occasion pour l'inviter à présenter une série de quatre Grandes Conférences, inaugurées le 14 juin 2018 par Stéphane Lissner, directeur général de l'Opéra.

Nous accueillons aujourd'hui dans l'amphithéâtre Marguerite de Navarre, Dmitri Tcherniakov, metteur en scène d'opéra, qui est né et a fait ses études à Moscou avant d'embrasser une carrière internationale exercée dans toutes les grandes institutions lyriques. Il sera à l'Opéra Bastille du 22 janvier au 12 février 2019 pour une mise en scène des *Troyens* de Berlioz, puis au printemps de la même année au Palais Garnier, pour une reprise du diptyque *Iolanta* et *Casse-Noisette* de Tchaïkovski.

Lui succéderont, plus tard dans l'année 2019, deux artistes prestigieux, le plasticien Hiroshi Sugimoto et la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker.

Un grand merci donc à l'Opéra national de Paris d'avoir répondu avec enthousiasme à cette invitation en proposant un programme dont il n'est nul besoin de souligner ici la qualité, la diversité et l'originalité.

Alain Prochiantz, Administrateur du Collège de France



Dmitri Tcherniakov, la glace et le feu

Attiré très jeune par l'opéra, Dmitri Tcherniakov suit une formation théâtrale à Moscou et commence sa carrière en Russie dans la mise en scène de théâtre, avant de rejoindre l'opéra en 1998. Depuis, l'opéra est sans doute devenu sa vie – ses vies –, chaque fois différente selon les lieux, les œuvres et les distributions. Chaque nouvelle production est pour lui une aventure humaine complexe partagée avec les chanteurs, qui ont souvent tout à apprendre de l'art de l'acteur, et avec l'équipe de production. Dmitri Tcherniakov aime les chanteurs. Et les chanteurs le lui rendent bien, tant le contre-ténor Yuriy Mynenko qui, pour le rôle de Lel dans *La Fille de neige*, travaille dur, lisant, se documentant, que la soprano Sonya Yoncheva qui considère que Tcherniakov a su dans *Iolanta* discerner tout ce qui se cache entre les lignes, tous les doutes et les tensions familiales et sociales, et qui le regarde comme « un homme qui vient du futur, qui voit des choses que dans le monde de l'opéra nous ne sommes pas tous encore capables de voir. »¹ Directeur de chanteurs-acteurs, Dmitri Tcherniakov est, en ce domaine, exceptionnel. (...)

1- <https://www.operadeparis.fr/magazine/iolanta-prend-une-place-grandissante-dans-mon-coeur>

Tcherniakov insiste : « Je mets en scène parce que j'aime le faire, parce que j'aime les œuvres. » Il ne cherche pas la provocation, mais à casser tous les clichés, à complexifier, à feuilleter, stratifier le sens des opéras qu'il choisit de monter parce qu'il a des affinités avec eux. Il a besoin d'une relation organique avec l'opéra, du sentiment intuitif d'un thème intérieur qui a du sens pour lui, qu'il doit, non pas inventer, mais trouver, découvrir à l'intérieur de l'œuvre. La plus grande partie de ses choix appartient au répertoire russe. (...) Dmitri Tcherniakov est comme investi de la mission de présenter au public occidental les œuvres connues et méconnues de ce répertoire. Même quand on les monte en Europe, les opéras russes demeurent souvent le symbole d'une culture intouchable. « Je voudrais les monter dans un autre contexte, en dehors des clichés, de cette tradition « matriochka » comme en Russie, pour que le spectateur européen sente que cela parle de lui », confie le metteur en scène. Il pense à *La Fiancée du tsar* (Berlin, 2013), au *Prince Igor*...

Photo : *Macbeth* de Giuseppe Verdi, mise en scène, décors et costumes de Dmitri Tcherniakov, Opéra Bastille, 2009. Avec, au centre, Dimitris Tiliakos (*Macbeth*) et Stefano Secco (*Macduff*). © Ruth Walz / OnP



☛ La préparation et les répétitions d'un spectacle l'occupent totalement. Il n'est pas scénographe mais réalise tous ses décors, aidé par ceux qui interprètent ses dessins et croquis en 3D, et qui le suivent jusqu'à la maquette où tout est conçu en quelques jours, au centimètre près, dans une sorte de folie de matérialisation après des mois de recherches. Encore une fois, c'est une manière de vivre. ♦

Béatrice Picon-Vallin

Texte extrait d'un article paru sur *Octave*, le magazine en ligne de l'Opéra : <https://www.operadeparis.fr/magazine>

Photo : *Eugène Onéguine* de Piotr Ilyitch Tchaïkovski, avec Ekaterina Shcherbachenko (Tatiana), mise en scène et décors de Dmitri Tcherniakov, production du théâtre Bolchoï, Moscou - Orchestre et Chœurs du théâtre Bolchoï, Palais Garnier, 2008. © Elena Bauer / OnP

extraits vidéos diffusés :

Eugène Onéguine, musique Piotr Ilyitch Tchaïkovski, direction musicale Alexander Vedernikov, mise en scène et décors Dmitri Tcherniakov, costumes Maria Danilova, lumières Gleb Filshinsky. Orchestre et chœurs du théâtre Bolchoï de Moscou.

Captation réalisée par Chloé Perlemuter lors de la tournée du théâtre Bolchoï de Moscou au Palais Garnier en septembre 2008. © ARTE France / Bel Air Media / théâtre Bolchoï

Macbeth, musique Giuseppe Verdi, direction musicale Teodor Currentzis, mise en scène, décors et costumes Dmitri Tcherniakov, lumières Gleb Filshinsky. Orchestre et chœurs de l'Opéra national de Paris. Coproduction avec l'Opéra de Novossibirsk.

Captation réalisée à l'Opéra Bastille en mai 2009 par Andy Sommer. © Opéra national de Paris / Bel Air Media

Carmen, musique Georges Bizet, direction musicale Pablo Heras-Casado, mise en scène et décors Dmitri Tcherniakov, costumes Dmitri Tcherniakov et Elena Zaytseva, lumières Gleb Filshinsky. Orchestre de Paris, chœur Aedes.

Captation réalisée au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence en juillet 2017 par Andy Sommer. © Arte France / Bel Air Media / Festival d'Aix-en-Provence

Photo : Au centre, Sonya Yoncheva (Iolanta), dans la production *Iolanta / Casse-Noisette*, musique de Piotr Ilyitch Tchaïkovski, mise en scène et décors de Dmitri Tcherniakov, Palais Garnier, 2016. © Agathe Poupény / OnP



Dmitri Tcherniakov | metteur en scène, scénographe

Dmitri Tcherniakov est né à Moscou en 1970. Après ses études à l'Académie russe de théâtre, il met en scène des opéras et des pièces de théâtre en Russie et à l'étranger. Il est aussi scénographe et costumier de la plupart de ses productions. Il a reçu à plusieurs reprises le Golden Mask (prix national du théâtre russe) ainsi que le Opera Awards 2013 dans les catégories « Best director » et « Best production », le prix de la critique italienne Franco Abbiati (2008) et le prix National Campoamor Lyrics Awards en Espagne (2014). Citons parmi ses principales mises en scène d'opéra : *The Rake's Progress*, *Eugène Onéguine*, *Wozzeck*, *Rousslan et Ludmilla* au théâtre Bolchoï de Moscou ; *Tristan et Isolde* au théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg ; *Aïda* à l'Opéra de Novossibirsk ; *Boris Godounov*, *Le Joueur*, *La Fiancée du tsar*, *Parsifal* et *Tristan et Isolde* au Staatsoper de Berlin ; *Jenůfa* et *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Zurich ; *La Traviata* à la Scala de Milan ; *Simon Boccanegra* à l'English National Opera ; *Don Giovanni* au Festival d'Aix-en-Provence, au Teatro Real de Madrid et à la Canadian Opera Company de Toronto ; *Lady Macbeth de Mzensk* à l'Opéra national de Lyon et à l'English National Opera ; *Le Trouvère* à la Monnaie de Bruxelles ; *Le Prince Igor* au Metropolitan Opera de New York et à l'Opéra national d'Amsterdam ; *Le Château de Barbe-Bleue* et *Senza Sangue* de Peter Eötvös au Staatsoper de Hambourg ; *La Khovantchina*, *Simon Boccanegra*, *Dialogues des carmélites* et *Lulu* au Bayerische Staatsoper de Munich, *Macbeth*, *Iolanta / Casse-Noisette* et *La Fille de neige (Snegouratchka)* à l'Opéra national de Paris ; *La Légende de la ville invisible de Kitège* et de *la vierge Fevronia* à l'Opéra national d'Amsterdam et au Liceu de Barcelone ; *Carmen* au Festival d'Aix-en-Provence en 2017.

Cette saison, il mettra en scène *Les Troyens* à l'Opéra national de Paris, *Les Fiançailles au couvent* au Staatsoper de Berlin, *Le Conte du tsar Saltan* à La Monnaie de Bruxelles. ♦

**cycle « le Collège de France
reçoit l'Opéra national de Paris »
avril 2018 → avril 2019**

prochaines dates :

Hiroshi Sugimoto
conférence | jeudi 14 mars 2019 à 18h30

Anne Teresa De Keersmaecker
conférence | mercredi 10 avril 2019 à 18h30

Collège de France
11 place Marcelin-Berthelot - 75005 Paris
Direction des affaires culturelles et relations extérieures
www.college-de-france.fr

crédits photo : Patrick Imbert (page 1), Doris Spickermann-Klaas / OnP (page 6)
conception graphique : Claude-Matthieu Pezon | impression : Stipa



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

avec le soutien de la Fondation Hugot
du Collège de France